**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand

**Band:** 75 (1948)

**Heft:** 6

**Bibliographie**

**Autor:** [s.n.]

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Plus fort que la Belle au Bois dormant...

*A Georges Molles, amicalement.*

C'était dans mes jeunes années, où je chassais avec un collègue dix ans plus vieux que moi et qui, de par son métier, se trouvait parfois singulièrement fatigué.

Or un matin où nous avions rendez-vous pour chasser autour du petit tunnel d'Eclépens, je me lève à 4 heures et vais réveiller mon collègue avant mon déjeuner et celui des chiens.

Après quelque 20 minutes d'attente (heureusement je suis patient), je réussis à le voir venir, clopin, clopant. Salutations d'usage, puis première question :

— As-tu ta topette ?

Une rasade digne d'un chasseur, et nous voilà partis.

Arrivés sur les lieux, je le poste, avec grand renfort de recommandations, à une croisée de sentiers, à mi-côte, et m'en vais lâcher les chiens dans les bas.

Un magnifique « capucin » passe, une fois, deux fois, sous le nez de mon collègue : point de coups de feu !

Pour finir, voilà mon « bossu » qui s'en vient me rendre visite : je l'abat !

Je corne à la mort, je prends les chiens en laisse et j'attends l'arrivée de mon compagnon, mais sans résultat. Je corne le rappel ; pas de réponse.

Est-il mort, lui aussi ? Allons voir.

Eh bien ! savez-vous ce que j'ai trouvé ?

Un collègue dormant d'un sommeil plus profond que celui de la Belle au Bois dormant... et qui n'avait entendu ni la chasse ni corner.

Le bout de mon soulier... quelque part, le ramena légitimement à une plus vraie réalité cynégétique !

*Un « vieux de la vieille ».*

---

UN COMBLE...

Le comble de l'amour des mathématiques : Déjeuner avec une inconnue !...

# *Bibliographie*

NOUS AVONS REÇU :

Le prix Mistral du Museon Arlaten, prélevé sur les revenus littéraires du grand poète, a été fondé pour récompenser l'auteur d'une œuvre de prose ou de poésie écrite en langue provençale et en graphie mistralienne. Le jury, composé de sept personnalités des Lettres provençales et du Félibrige, a décerné le prix pour la première fois en 1946, au poète Charles Galtier, pour son recueil : *La Dicho dou Caraco* (Le Dict du Bohémien) et son drame : *Li Quatre Sèt* (Carré de sept).

Il vient de le décerner pour 1947, à l'unanimité, à Sully-André Peyre, pour son essai : *La Branco dis Aucèu* (La Branche des Oiseaux), dans lequel la question de la langue provençale est posée pour la première fois sans équivoque.

Il s'agissait de défendre la langue de Mistral contre les dialectaux et contre leurs successeurs naturels qui paraissent oublier qu'une langue est consacrée par des chefs-d'œuvre et ne saurait être une mosaïque dialectale, patinée d'archaïsme.

Les philologues accueilleront avec joie cet essai courageux et probant qui vient à son heure.

Le livre de Sully-André Peyre ne pourra être ignoré de ceux qui s'intéressent à la Renaissance provençale.

**Cisailles à haies**
fabrication soignée
longueur totale 58 cm.
La pièce depuis Fr. **16.-**
**Max Schmidt & C**
LAUSANNE
22, Pl. St-Laurent - 22, Bd de Grancy